LES DERNIERES NOUVELLES

La situation d'après le chroniqueur militaire

La guerre menaçante enntre la Roumanie et la Monarchie du Danube est devenue le point saillant du jour.

Hier déjà, nous écrivions que le moment paraissait venu pour la Roumanie de prendre part à l'action. Aujourd'hui cette impression est encore renforcée.

Il va de soi, que au préalable la Roumanie ne peut pas participer à cette guerre sans avoir reçu de l'étranger, des transports considérables de munitions. La provision qui se trouvait dans le pays en Août, n'était guère suffisante ; et le pays lui-même était incapable de produire les quantités nécessaires. Tout naturellement, ces munitions devaient venir de la Russie. Quant à savoir si ces munitions commandées pour la Roumanie, ont été retenues ou non à Archangel, il n'est guère possible de le vérifier. Mais ce qui est certain, c'est qu'elles y ont été retenues un très long temps et que des négociations eurent lieu entre la Roumanie et les puissances de l'entente en vue de l'expédition. Bien que des nouvelles contradictoires aient circulé, il est avéré maintenant que le premier train de munitions est arrivé à Jassy. Selon les nouvelles Roumaines,ce transport s'est effectué de St-Pétersbourg à la frontière Roumaine, voire en moins de temps (5 jours en moins) que la durée du trajet pour les trains de voyageurs, ce qui prouve que l'on a mis une hâte fébrile dans cette expédition. En raison de cette longue période qui a précédé la décision de l'envoi de ces munitions il y a lieu de considérer ce transport comme un fait de grande importance politique. C'est une preuve probante que, entre la Roumanie et l'Entente, un rapprochement a eu lieu.

Il est connu que Bratianu, le ministre-président Roumain, a eu des pourparlers en ces derniers jours avec les consuls des puissances de l'Entente et suivant des nouvelles de différentes sources, ces échanges de vues ont abouti à un résultat. L'Entente a montré sa bienveillance à l'égard de la Roumanie en lui consentant l'envoi de munitions. Avec cette livraison, comme il est dit plus haut, le premier pas est fait.

Dans le journal « Avenul » qui est favorable à l'entente, se trouve une co sidération militaire, qui est écrite, suivant le correspondant, du « Berliner Tageblatt, par le général Gardescu, qui a été détaché, il y a une semaine à peine au haut quartier Roumain.

Les impressions de ce général Roumain se traduisent comme suit : On ne doit pas s'imaginer que le mouvement sera d'une conception et d'une réalisation faciles. Le terrain dans les Alpes transylvaniennes, que les Roumains veulent conquérir est montagneux et les Hongrois opposeront malgré tout, une résistance acharnée. La prise de ces Alpes durera au moins un an. Les hommes d'état doivent examiner avec précision la quantité de munitions dont nous disposons et celle que nous pouvons recevoir de la Russie. Car si nous n'avons pas assez de munitions, nous courons du danger. Les Russes ont pour eux, les plaines étendues, mais pour nous, ce n'est pas le cas.

Si nous partons en guerre, nous devons assurer avant la cessation des hostilités la conquête du territoire Roumain sis en Hongrie. C'est pourquoi il est nécessaire que les opérations soient commencées par les troupes des alliées à Salonique et que des forces Russes de 150.000 à 200.000 hommes soient massées à notre frontière Sud pour marcher par la Dobroudzja

Voilà les paroles du général Roumain. On voit qu'il n'évite pas de mettre sous les yeux les difficultés à surmonter.

Du côté autrichien, on s'est méfié pendant toute la guerre de la Roumanie et il y eut un temps où les puissances centrales avaient massé à la frontière roumaine des Alpes transylvaniennes des forces pour surveiller de près la Roumanie. Tel fut entre autres le cas durant la campagne des puissances centrales contre la Serbie. Mais quant à savoir s'il en est encore ainsi maintenant, nous ne pourrions l'affirmer.

Le journal « Universul » contient une longue dissertation de laquelle un télégramme de St-Pétersbourg — reproduit dans le numéro de ce soir — donne un aperçu. Le journal considère la chose comme une affaire conclue et dit que l'heure de la déctsion a sonné pour la Roumanie. Le même or-

gane s'occupe principalement de l'attitude que prendra la Roumanie à l'égard de l'Allemagne par suite de la guerre avec l'Autriche-Hongrie. Il n'existe aucune raison d'hostilité dit le journal, entre la Roumanie et l'Allemagne. Au contraire la Roumanie est redevable vis-à-vis de l'Allemagne de son palais royal et d'un milliard et demi, ce qui lui a permis le développement de sa vie économique. Néanmoins, s'il le faut, les Roumains se battront avec autant d'acharnement contre les Allemands que contre les Hongrois.

Des terrains de combat peu de nouvelles. Sur la Somme la situation est restée sans changement. Le général Haig annonce l'arrivée de renforts allemands dont les contre-attaques sont restées vaines.

La conquête d'Ovillers

Le correspondant de guerre anglais Philippe Gibbs écrit au sujet de la prise de Ovillers par les troupes anglaises :

La ville de Ovillers a cessé d'être. Depuis longtemps déjà la cité a été détruite par le bombardement et ce qui subsiste encore n'est plus qu'un amas de ruines, de pierres et de décombres. Mais lorsque les troupes anglaises et allemandes furent en contact presqu'immédiat, le duel d'artillerie cessa, car les canonniers couraient le risque de tuer leurs propres frères d'armes. Des rafales de grenades furent lancées sans interruption sur le réseau des tranchées ennemies dans la direction nord, de telle sorte que la garnison allemande assiégée ne pouvait en aucune façon recevoir des renforts.

Tout autour de la place, nous élevions une muraille de cadavres. Mais bien qu'à ce moment les grenades eussent cessé de pleuvoir sur le terrain recouvert de morts, une artillerie plus légère, mais non moins meurtrière entra en action. J'ai nommé les mitrailleuses et les bombes. Ici la garde Prussienne sut tirer parti avantageusement des caves voûtées et des ruines d'habitations. Elle avait organisé un nombre de points fortifiés, défendus presque exclusivement par des mitrailleuses. Lorsque nos grenadiers « lanceurs de bombes » entrèrent en lice les allemands se retirèrent en sûreté dans les abris couverts, à l'épreuve des mortiers de tranchées et des grenades à main. Quelques sentinelles allemandes furent laissées à l'arrière pour surveiller les mouvements de l'infanterie britannique. Dès que fut donné notre signal d'attaque, les mitrailleuses allemandes furent mises en action et firent pleuvoir une grêle de balles sur le terrain découvert où s'avançaient les troupes anglaises.

Successivement, ces positions retranchées pour mitrailleuses furent encerclées par nos soldats qui sous la conduite de jeunes officiers, s'avancèrent en rampant sur le sol, pénétrant dans les caves ou encore en s'abritant derrière les ruines. Finalement les desservants des mitrailleuses furent massacrés ou faits prisonniers, ainsi qu'une faible partie de ce que fut la garnison d'Ovillers.

Tous ces hommes qui appartenaient au 3e régiment de la garde prussienne, se trouvaient depuis longtemps déjà dans une situation désespérée. Ils étaient littéralement affamés en raison de l'impossibilité pour les allemands d'amener des approvisionnements sous une pluie de feu incessante. La réserve d'eau potable étant épuisée, ces hommes souffrirent aussi énormément de la soif.

Ils se trouvaient dans les maisons en ruines, en contact avec les cadavres de leurs camarades, et entourés de leurs blessés qui se mouraient de soif. Aucun être humain n'eût pu résister davantage dans cet enfer, et lorsque nos officiers les sommèrent de se rendre, environ 140 hommes s'avancèrent vers nous, les mains hautes.

La bataille fut une lutte sauvage. Dans ces rencontres parmi les ruines, les éboulements, les caves profondes, les soldats avaient perdu toute notion de sensibilité et allemands et anglais s'étaient élancés dans la sanglante mêlée, faisant usage de bombes et de toutes armes.

Quand prit fin la lutte, les survivants de la garnison furent reçus avec les honneurs de la guerre et aucun de nos soldats ne crut devoir refuser à l'ennemi tel hommage mérité par sa grande bravoure.

LONDRES, 25 Juillet *(Reuter)* En réponse à une question lui posée à la Chambres des Communes, Lord Robert Cecil a dit qu'il avait appris la critique exercée par la presse américaine sur la publication de la liste officielle des firmes ennemies. Cette critique semble reposer essentiellement sur des malentendus. La mesure prise par le gouvernement anglais n'est point neuve. La loi, en vertu de laquelle la liste pour l'Amérique a été publiée dernièrement, a été votée en décembre dernier et, depuis lors, des listes ont déjà été publiées relatives, à la plupart des pays neutres.

Les stipulations de la loi ne sont pas non plus d'une sévérité injustifiée. La loi française détermine que toutes les personnalités étrangères, quel que soit leur lieu de résidence, sont ennemies de la France et qu'il serait illégitime pour des citoyens français de faire du commerce avec ces personnes. Dans notre cas, seules les personnes qui sont déclarées être ennemies à ce pays, sont placées sur

la liste des gens avec lesquels les citoyens anglais ne peuvent pas commercer. Néanmoins, nous ne cherchons pas, par ces listes à porter atteinte à la liberté du commerce des citoyens neutres, mais nous essayons simplement de soigner à ce que les vaisseaux anglais, les marchandises ou le crédit ne soient point employés pour soutenir ou enrichir ceux qui sont effectivement nos ennemis.

Nous avons déjà expliqué que si quelqu'un est porté à tort sur nos listes, nous nous empresserons d'en biffer son nom et que nous nous attacherons à user d'une grande prudence dans l'application de la loi pour des traités en cours.

Il a été porté à la connaissance du gouvernement anglais que le gouvernement allemand a déjà pris des mesures analogues.

*
* *

L'exécution de Roger Casement aura lieu le jeudi 3 Août dans la prison de Pentonville où il a été transféré depuis que son interjection en appel a été rejetée. Lundi il lui a été donné communication de la décision de la Chambre Haute. Il n'en parut pas trop affecté

Casement passe la plus grande partie de son temps à écrire. Deux gardes veillent constamment à ses côtés.

*
* *

On mande de Paris au *Times* que dans la nuit du 20 au 21 Juin, un aviateur français a survolé Berlin et y a laissé choir des bulletins. Il était parti le 20 au soir de Nancy, voulant se rendre en Russie, mais à une centaine de km. des tranchées russes, il eut une avarie à son moteur et dut atterrir. L'audacieux aviateur, le lieutenant Marchal, est actuellement interné comme prisonnier à Salzerbach. Il avait couvert 811 milles anglais.

Il est fermement établi,... dit le correspondant du « Berl. Tageblatt... que le premier train de 26 wagons de munitions est arrivé de la Russie en Roumanie. D'autres trains sont encore en route pour Jassy. Il semble que l'envoi ait été décidé dans les conférences tenues dernièrement entre les consuls de l'Entente et Bratianu, qui, avant que d'autres décisions soient prises, demanda que l'Entente puisse prouver qu'elle pourrait envoyer à la Roumanie des provisions en suffisance. Le correspondant du journal allemand, estime qu'il soit probable que des pourparlers plus détaillés sont imminents entre les alliés et Roumanie.

*
* *

Le capitaine König, du bateau marchand « Deutschland » a fait connaitre, suivant le correspondant de New-York du « Daily Mail », que mardi dernier le second navire marchand, le « Brême » était attendu en Amérique. Il différait son départ, a-t-il dit, jusqu'à ce que le Brême soit arrivé en sécurité. Le même correspondant affirme que dans les cercles allemands à New-York, on est inquiet sur le sort du Bremen. S'il n'arrivait pas, le « Deutschland » préférerait rester en Amérique plutôt que de se risquer avec sa cargaison d'or.

*
* *

Washington, 25 Juillet (Reuter) Officiel : Les Etats-Unis ont acheté les Indes occidentales danoises pour 5.000.000 de livres.

*
* *

Pour des raisons personnelles et de famille, sir Edward Grey a prié le roi de pouvoir acquérir non pas le titre de comte mais celui de vicomte. Cette demande lui a naturellement été accordée et Grey va maintenant à la « Chambre Haute » en qualité de « vicomte Grey de Fallodes. »

Londres, 26 Juillet (Reuter) Communiqué officiel.

TOUT POZIÈRES EST EN NOS MAINS.

A l'Ouest du village, nos troupes territoriales ont fait de nouveaux progrès et se sont emparées de deux tranchées, un certain nombre de prisonniers sont restés en nos mains, parmi lesquels 5 officiers. Ailleurs pas de changements.

Londres, 26 Juillet (part.) Le Times dit dans un article de fond. Les mouvements des troupes italiennes dans les Dolomites méritent une attention plus soutenue qu'on ne leur accorde généralement. Dans ce désert de pics de montagnes, et dans les vallées, nos alliés font des progrès continus. Chaque jour, ils s'emparent de nouveaux sommets et s'avancent au nord de Fiera di Primiero par le col de Bolle vers le val Travignolo et la cime de Booche. Non seulement c'est là un épisode important de la guerre des Alpes, mais les troupes italiennes se sont considérablement rapprochées de Bozen.

*
* *

Suivant les journaux suisses, un nouveau contrat vient d'être signé entre la Russie et le Japon, contrat par lequel le Japon s'engage à fournir pour 45,000,000 de munitions d'ici au mois d'Avril 1917.

*
* *

Les princes Grecs Nicolas et André, sont arrivés à St-Pétersbourg.

Communiqués officiels français

Paris, 26 juillet (Havas) 15 heures.

Sur le front de la Somme, nuit calme.

Avant-hier les Français ont fait 177 prisonniers au cours d'un combat qui leur permit d'enlever un lot de maisons situé au sud d'Estrées. Ils ont pris en outre trois nouveaux canons et beaucoup de matériel trouvés sur le terrain conquis le 20 juillet au nord de Soyécourt. Le nombre des canons capturés aux Allemands en 7 jours est donc de 6.

Sur la rive droite de la Meuse, grande activité de l'artillerie dans le secteur de Fleury. Les Français ont pris sous leurs feux et dispersé des détachements allemands au nord de la chapelle Sainte-Fine.

Dans la nuit du 24 au 25 juillet, uneescadrille française a jeté 40 bombes de 120 et 2 de 200 livres sur les établissements militaires de Thionville et de Reinbach. Vers minuit la tâche était accomplie. L'escadre rentra au point du jour et alla ensuite jeter 28 bombes sur un important dépôt de munitions près de Dun. Au cours de la même nuit, 25 autres bombes ont été lancées sur les gares de Vilosnes et de Brieulles ainsi que sur les bivouacs ennemis de Dannevaux.

* * *

Paris, 26 Juillet (Reuter) 23 heures.

Au sud de la Somme, les Français se sont emparés lors d'un coup de main, d'une maison fortifiée, au sud-est d'Estrées et ont fait des prisonniers.

Ailleurs la journée s'est passée avec calme, sauf en Champagne, où un violent duel d'artillerie s'est livré à l'ouest de Fresnes.

Communiqués officiels britanniques

Londres, 26 Juillet (Reuter). — Le département de la guerre annonce :

Dans un ordre de division allemand, tombé en nos mains et distribué le 11 Juillet à Contalmaison, ressort l'importance attachée aux villages dans ce système de défense.

Voici ce que cet ordre mentionnait :

« L'érection des villages en places fortes est du plus haut intérêt. Tels sont les villages de Pozières, Contalmaison, Bazentin-le-Petit, Bazentin-le-Grand et Longueval. -

Par la prise de Pozières, nous avons acquis tous les villages mentionnés dans cet ordre.

L'affirmation contenue dans le communiqué officiel allemand disant que les attaques anglaises sur le bois des Troncs furent repoussées, est fausse à un tel point, qu'elle ne peut se concevoir qu'en suite d'une faute d'écriture. Le bois des Troncs est en mains des Anglais depuis le 14 Juillet et notre position s'étend aétuellement au-delà jusqu'aux abords immédiats de Guillemont.

* * *

DÉMENTI. — Londres, 26 Juillet (Reuter). — Suivant un communiqué officiel allemand, un sous-marin allemand aurait attaqué et touché deux fois d'une torpille un grand cuirassé anglais, le 20 courant, près des îles Orkney.

L'amirauté déclare les faits réels comme suit :

Un petit croiseur auxiliaire a été attaqué à la date susmentionnée par un sous-marin allemand, près du nord de l'Écosse, mais n'a pas été atteint.

Communiquès officiels russes

Pétrograd, 25 Juillet (P. T. A.) — Officiel de l'après-midi :

Dans le secteur de Kemmern, les allemands ont attaqué deux fois, après une préparation d'artillerie. Ils parvinrent tout d'abord à faire reculer quelque peu nos avant-postes mais furent obligés ensuite sous notre feu concentré à se retirer en abandonnant beaucoup de morts et de blessés, sur le terrain du combat.

Durant ces combats, les allemands ont fait usage de balles explosives et de projectiles asphyxiants.

Au nord-ouest de Baranowitsji, toute la journée, violents duels d'artillerie.

Des combats d'avant-postes ont eu lieu qui se sont terminés à notre avantage en de nombreux endroits.

Six avions ennemis ont lancé 33 bombes sur la gare de Zamisie. Onze autres avions ennemis ont lancé 71 bombes sur la gare de Pogorjetzy.

Durant la nuit d'hier près du village de Vodki, au sud-est de Baranowitsji, une compagnie ennemie a traversé la rivière Sjtsjava, après un violent bombardement et parvint à atteindre nos barricades en fils de fer barbelés. Nous l'avons repoussée par nos tirs de fusils et de mitrailleuses. Dans la région de la rivière Slobowka, un affluent de la Styr, NOS TROUPES ONT PASSÉ SUR LA RIVE GAUCHE DE LA RIVIÈRE ET CONTINUENT LA POURSUITE DE L'ENNEMI EN RETRAITE, QUI A SUBI DE TRÈS LOURDES PERTES. Nous avons fait prisonniers 63 officiers et 4000 hommes et capturé des canons, 6 mitrailleuses, 12 caissons de munitions et bien d'autre matériel.

